

Romain MULLIER

Licence 3 de sciences de la vie et des biotechnologies

Coquelicot
Papaver rhoeas



I. Classification

A. Classification classique :

Règne*Plantae*
Sous-règne.....*Tracheobionta*
Division.....*Magnoliophyta*
Classe.....*Magnoliopsida*
Sous-classe.....*Magnoliidae*
Ordre.....*Papaverales*
Famille.....*Papaveraceae*
Genre.....*Papaver*
Nom binominal.....*Papaver rhoeas* L., 1753



Flavigny, 1864

B. Classification phylogénétique :

Clade.....Angiospermes
Clade.....Dicotylédones vraies
Clade.....Archaïques
Ordre.....*Ranunculales*
Famille.....*Papaveraceae*

C. Ethymologie :

papà qui signifie bouillie (car mélangé à la bouillie des enfants, le coquelicot servait alors à les endormir)

rhoeas : qui coule (à cause de son suc)

D. Généralité sur la famille :

La famille des Papaveraceae regroupe plus de 200 espèces. La majeure partie de ces individus sont herbacés (quelques arbustes) s'étendant des régions sub-tropicale aux régions froides. L'une de leurs particularités est la production de latex au niveau des capsules immatures du pavot (d'où l'on extrait l'opium).

En France, les genres caractéristiques de cette famille sont les *Papavers* (pavot et coquelicot) et les *Chelidonium* (chélidoine).

II. Description



A. Appareil végétatif :

Avec une taille de 20 à 60 cm, le coquelicot fait office de géant dans nos rases prairies. Une fleur d'un diamètre de 7-10 cm sont rouge flamboyant se repère parmi les espèces végétales.

Il puise sa vitalité dans le sol grâce à des racines pivotantes, fibreuses et blanchâtres.

Sa tige cylindrique, rameuse, dressée, fragile,

couverte de poils rudes lui permet de s'élancer vers les cieux.

Ces feuilles sont généralement sessiles et alternes, elles sont dentelées, velues, étroites, allongées et d'un vert plus ou moins sombre.



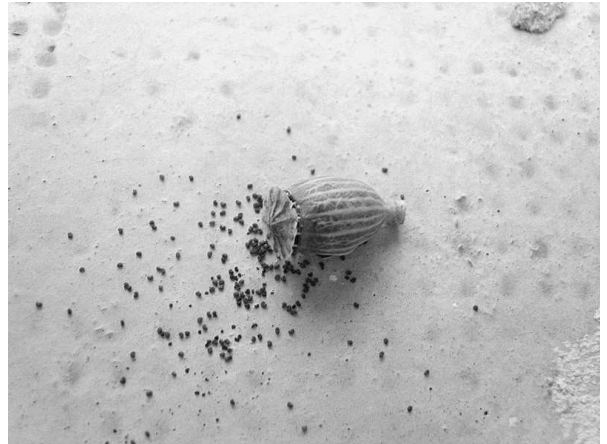
B. Appareil reproducteur.

Les pétales du coquelicot, d'un nombre de quatre, sont d'un rouge vif, un peu froissées et visibles de mai à septembre.

Le fruit est une capsule ovoïde et conique qui renferme un grand nombre de petites graines s'échappant par une série d'ouvertures.

C. Complément d'informations :

De petites tailles et de faibles poids, les graines du coquelicot lui confèrent la propriété de se disséminer par le vent : l'anémochorie.



Le coquelicot étant une plante bisannuelle, parfois annuelle, il effectue son cycle de développement en deux années.

La germination est hivernale (de décembre à février). Cependant, la graine subit un délai de germination important (repos végétatif). Au fil des années, la plante accroît sa capacité de germination (4% des graines germent après la 2^{ème} année contre 60% lors de la 6^{ème}.)

La floraison s'étant principalement de mai à août mais il arrive qu'une deuxième floraison survienne fin septembre.

Le coquelicot est très répandu en Europe et en Amérique du Nord et du Sud. Même si cette plante avait tendance à régresser dans nos régions (dû à un tri amélioré des semences), elle reprend peu à peu sa place dans nos champs. Il s'agit d'une espèce messicole (*messis*: moisson et *colo*: j'habite), c'est-à-dire, typique de nos cultures.

On le retrouve sur tout le territoire français.



III. Usages en pharmacopée

A. Principes actifs majeurs :

La famille des pavots (à laquelle le coquelicot appartient) est caractérisée par la présence de substances alcaloïdes dans la sève (latex). Ce sont des molécules organiques hétérocycliques azotées. On retrouve notamment la rhoéadine, la rhoeagénine, la rhoerarubine 1 et la rhoearubine 2. La fleur est riche en mucilage et contient un tanin, des acides, des pigments anthocyaniques (dérivés de la cyanidine qui lui donnent sa couleur rouge), des alcaloïdes isoquinoléiniques (entre autres de la papavérine) de l'isorhéadine et de la rhoéadine.

B. Propriétés générales pharmacopée

Ainsi, le coquelicot possède de nombreuses applications pharmacologiques et phytothérapeutiques : Les pétales sont utilisées pour lutter contre les troubles du sommeil (pour faciliter le sommeil des enfants, on mélangeait autrefois du coquelicot à leur bouillie- c'est toujours mieux que le gin dans le biberon !) et ont un effet sédatif pour combattre l'anxiété, la nervosité, le stress, l'irritabilité, l'émotivité,...

La présence de mucilages augmente également les propriétés antitussives des alcaloïdes. Ainsi, une infusion de coquelicot calmera efficacement votre toux et vos irritations de gorge.

C. Formes d'utilisation

En phytothérapie, il est usuel de trouver le coquelicot sous la forme d'une fine poudre anhydre contenue dans une gélule ou bien sous forme d'extrait sec présenté en gélule (nébulisat). Les procédés utilisés pour maintenir l'intégrité des substances d'intérêts sont le cryobroyage (pulvérisation de la partie active de la plante sèche en la broyant à froid sous azote liquide, à - 196° C.) et la micronisation (par jet d'air).

Mais on peut également le retrouver sous forme séchée. Ainsi, on peut l'absorber par infusion ou de tisanes.

D. Posologie

Les quantités journalières conseillées dépendent de la forme d'utilisation :

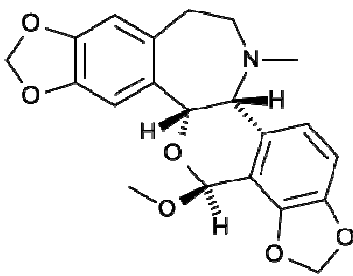
- Poudre sèche en gélule : de 1 à 2 g à prendre en trois fois (matin, midi et soir au moment du repas.)
- Extrait sec (nébulisat) de 200 à 300 mg à prendre en trois fois (matin, midi et soir au moment du repas)
- Infusion : 20 g de pétales séchées pour 1 litre d'eau – une tasse matin, midi et soir entre les repas dont une avant le couché

E. Remarques

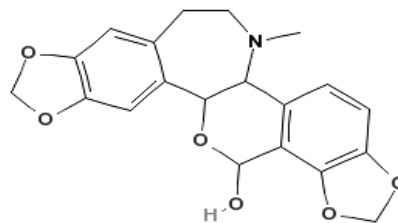
Les dosages ci-dessus varient en fonction de l'effet désiré et du métabolisme de patient.

Il existe de nombreux traitements incluant le coquelicot dans des proportions à respecter. Privilégiez donc les sachets tout fait ou les gélules contenant diverses plantes aux vertus curatives précises.

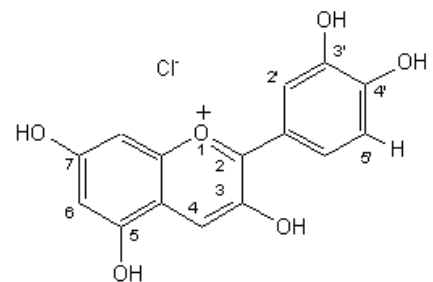
F. Formules chimiques et définitions



Rhoéadine



Rhoéagénine



Cyanidine

Mucilage : substance végétale constituée de polysaccharides, qui gonfle au contact de l'eau et produit une substance visqueuse semblable à la gélatine. Cette substance a par conséquent des propriétés épaississantes, adhésives et adoucissantes.